Christiane CONNAN-PINTADO & Gilles BEHOTEGU (dir.),
*Être une fille, un garçon dans la littérature pour la
jeunesse (2). Europe 1850-2014*

Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2017

Doriane Montmasson

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/14540>

DOI : 10.4000/clio.14540

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 11 juillet 2018

ISBN : 978-2-410-00992-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Doriane Montmasson, « Christiane CONNAN-PINTADO & Gilles BEHOTEGU (dir.), *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse (2). Europe 1850-2014* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 47 | 2018, mis en ligne le 01 septembre 2018, consulté le 22 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/14540> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.14540>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Christiane CONNAN-PINTADO & Gilles BEHOTEGU (dir.), *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse (2). Europe 1850-2014*

Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2017

Doriane Montmasson

RÉFÉRENCE

Christiane CONNAN-PINTADO & Gilles BEHOTEGU (dir.), *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse (2). Europe 1850-2014*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2017, 340 p.

- 1 Trois ans après la publication d'un premier volume, Christiane Connan-Pintado et Gilles Béhotéguy réunissent à nouveau un ensemble de contributions ayant pour point commun de considérer la production éditoriale en matière de littérature de jeunesse au prisme du genre. Comme le soulignent dès l'introduction les deux auteurs, l'ouvrage propose un élargissement à la fois spatial (en s'intéressant à la production européenne et non plus uniquement française) et temporel (en prolongeant la période de temps considérée : de l'après-guerre à nos jours pour le premier volume, de la fin du XIX^e siècle à nos jours pour le second). Ce regard diachronique et cosmopolite sert une intention comparative enrichissante, parfois reprise par certains textes, sinon permise par la mise en lien des différentes contributions.
- 2 La période historique couverte ainsi que la pluralité des pays européens représentés ne nous autorisent qu'un regret mineur relatif à la faible diversité des approches disciplinaires proposées. Si le timide intérêt des spécialistes en littérature pour les représentations du genre dans les publications destinées à la jeunesse – mis en évidence dans le premier volume – explique et justifie sans doute la forte

surreprésentation de textes valorisant une dimension littéraire, on avait néanmoins apprécié, dans la précédente publication, le croisement des regards permis par les contributions de Stéphane Bonnéry (sciences de l'éducation), de Christine Bouneau (histoire), de Christine Détrez (sociologie) ou encore de Séverine Ferrière et Christine Morin-Messabel (psychologie sociale). Il est en revanche à souligner et à saluer non seulement la manière dont l'ouvrage s'applique à prendre au sérieux le lectorat enfantin, mais également l'intérêt qui est à ce titre porté à ce que les enfants lisent (ou ont lu), qu'il s'agisse de productions confidentielles ou de séries à diffusion internationale.

- 3 Le volume propose un découpage thématique en trois parties dont les contributions qui les composent permettent pour certaines de revisiter une production ancienne à la lumière des travaux récents sur le genre, pour d'autres de mettre en exergue ce que la production actuelle donne à voir aux jeunes lecteurs et lectrices.
- 4 La première partie, « Du côté des filles, d'hier à aujourd'hui » (six textes), dessine les contours d'une relative évolution. En effet, s'il est possible de relever les prémisses discrètes d'une possible émancipation des filles dans les romans scolaires de G. Bruno publiés entre 1869 et 1916, certains auteur.e.s semblent aller plus loin, à l'image de Bianca Pitzorno qui, par les livres qu'elle destine aux jeunes filles italiennes dans les années 1970, « met en évidence les stéréotypes, avec la volonté de (dé)montrer que la soi-disant faiblesse des filles n'est pas due à une hypothétique incapacité, mais à leur éducation et aux contraintes qui leur sont imposées ». La dernière contribution permet néanmoins d'attirer l'attention sur le fait que certaines publications récentes, attentives aux questions de genre, peuvent participer à la construction de nouveaux stéréotypes (en ne proposant par exemple aux filles comme seule voie d'émancipation qu'une masculinisation de leurs attitudes). Cette partie aborde enfin la question du passage d'un public à un autre en mettant en exergue la façon dont la transition entre un lectorat adulte et un lectorat enfantin a pu conduire une même auteure à produire une œuvre moins subtile et subversive ou encore la manière dont l'adaptation en apparence fidèle d'un roman à succès mettant en scène des protagonistes masculins (Edmondo De Amicis, *Cuore*, 1886) a pu donner lieu à un livre dont les filles sont certes les destinataires privilégiées, mais où les stéréotypes sont plus saillants (Haydée, *Allieve di quarta*, 1922) privant ainsi l'ouvrage original de sa dimension utopique « pour le plier à une vision conformiste et normative » (p. 61).
- 5 La seconde partie, « Filles et garçons en Europe : normes et contextes » (six textes), interroge l'influence du contexte politique, social et culturel non seulement sur la production nationale en matière de littérature de jeunesse, mais également sur la possibilité de transferts culturels par-delà les frontières. Les différentes contributions analysent des créations françaises, portugaises, belges, polonaises ou encore scandinaves. Elles mettent en exergue l'incidence du contexte national sur la création (et les subterfuges parfois utilisés par les auteur.e.s pour y échapper), la similarité de certaines productions (émanant pourtant de différents pays) ou encore les tensions que les débats sur le genre peuvent générer au sein des territoires (comme par exemple dans les sociétés scandinaves pourtant érigées en modèle de l'égalité des sexes). La question du transfert culturel est également évoquée à travers un texte portant sur la réception des textes de la comtesse de Ségur en Angleterre durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Pour finir, une contribution passionnante propose un voyage dans l'œuvre « du plus européen des auteurs-illustrateurs français » (p. 22) : Tomi Ungerer.

- 6 La troisième partie (six textes), propose enfin une analyse des « configurations du genre dans la littérature sérielle ». Certaines contributions paraissent se répondre, comme pour mettre en exergue toute la complexité et l'ambivalence des normes de genre à l'œuvre dans la littérature de jeunesse. En effet, tandis que les *Chroniques de Narnia* de C.S. Lewis, décriées pour les poncifs qu'elles véhiculent, fournissent selon Anne-Frédérique Mochel-Caballero des représentations du masculin et du féminin plus audacieuses qu'il n'y paraît, les *Chroniques du Monde Émergé*, qui mettent en scène « des héroïnes [incarnant] *a priori* un nouvel idéal féminin », semblent au final « se nourri[r] aux standards du roman sentimental et redistribu[er] les aspirations stéréotypées attribuées au genre féminin : aimer un homme et fonder avec lui une famille » (p. 285). D'autres contributions proposent l'analyse de séries à succès. On y apprend ainsi que si la collection *Sylvie* (publiée en France dans les années 1960) donne à voir la vision d'une femme qui ne peut espérer être libre qu'en choisissant de tout assumer (ménage et travail), d'autres séries révèlent pour leur part des représentations plus « subversives », comme le *Club des cinq* dans laquelle Claude incarne par exemple « l'image symbolique d'une fille [qui cherche] à se libérer des conventions familiales et sociales » (p. 257). Enfin, dans son texte, Roberta Pederzoli analyse deux collections italiennes récentes destinées aux filles et montre la relative ambiguïté de ces séries mettant en scène des personnages anticonformistes qui ne se révèlent toutefois pas toujours être des modèles d'émancipation.
- 7 La lecture de cet ouvrage invite à formuler deux constats, l'un relatif au caractère bien souvent complexe et ambivalent des modèles proposés aux enfants dans les livres (et donc à la finesse d'analyse nécessaire pour les étudier), l'autre relatif aux transferts culturels entre pays européens qui, s'ils peuvent aujourd'hui paraître plus faciles en raison d'une relative homogénéisation des productions éditoriales et littéraires, n'en demeurent pas moins parfois problématiques (qu'il s'agisse d'ouvrages intéressants non traduits ou de livres accueillis dans des collections peu prestigieuses ou réécrits de façon peu satisfaisante).
- 8 En conclusion du volume, Christiane Connan-Pintado formule le regret selon lequel, « dans la majorité des articles rassemblés, les garçons restent à l'arrière-plan » (p. 288). Une telle remarque ne peut que nous faire espérer la publication d'un nouvel ouvrage qui pourrait réunir des contributions prenant en compte la construction conjointe de modèles de masculinité et de féminité dans cette littérature de jeunesse.

AUTEURS

DORIANE MONTMASSON

Université Paris 4 - UMR 8070 CERLIS